

ANNE LEMAÎTRE

L'INTERCESSION PROPHÉTIQUE

Guide pratique

Préface du père Guy Lepoutre, s.j.

Pneumathèque

EdB

Préface

Intercéder, prier au cœur de l'Église, au cœur du monde, nous savons bien que c'est essentiel ! Oui, essentiel, si vraiment nous voulons vivre notre solidarité spirituelle de façon authentique et concrète. Mais beaucoup seront d'accord que ce qui nous est proposé officiellement à travers les Prières universelles de nos Eucharisties, ou les prières et pétitions de nos cultes, paraît souvent factice et artificiel : cela, le plus souvent, ne devient pas existentiellement notre prière.

Quel dommage ! Du coup, il nous semble que nous n'accueillons pas les riches promesses de Jésus : il nous invite si souvent à demander avec confiance, il nous assure que les exaucements seront au rendez-vous. Mais en réalité, bien des chrétiens manquent de conviction, de simplicité et d'audace pour formuler ces demandes et les exprimer de façon existentielle... Parfois même, demander à Dieu paraît un peu puéril, flou et inefficace ! Sentiment que cela se perd dans le vide ! Et puis, si Dieu est Dieu, il sait bien à l'avance ce dont nous avons besoin ! Le résultat, en bref, c'est un éloignement du Dieu vivant par manque de familiarité spirituelle et de dialogue ; c'est aussi bien une certaine sécheresse, un désenchantement, un obscurcissement de la foi.

Grâce à Dieu, des éclaircissements nous ont été donnés au cours de ces dernières décades par la (re)découverte de la présence active de l'Esprit Saint au cœur de nos communautés et de nos vies : la louange renaît et nous sommes entraînés alors dans une prière fraternelle cordiale et chantante – qui se poursuit en prière personnelle ; jour après jour, nous découvrons

le manque qu'il y a à ne pas prier, nous devinons ce qu'est la compassion de Dieu pour nous et nous nous trouvons bouleversés par les souffrances humaines qui ne peuvent pas laisser Dieu indifférent. Voici que nous voulons rejoindre réellement les urgences de la vie et les combats spirituels qui habitent notre société : l'Esprit Saint nous fait découvrir qu'il nous faut absolument entrer en communion avec notre Père céleste et avec Jésus notre Seigneur ; leur crier nos appels au nom de tous nos frères et sœurs.

Je veux m'expliquer un peu plus pour introduire à ma façon le projet de ce livre.

Parlons d'abord de la (re)découverte de la vie dans l'Esprit : jour après jour, l'Esprit Saint me fait sentir sa présence au cœur de ma vie, il me rend attentif et me sensibilise aux faims et soifs spirituelles de notre monde, de l'Église et de ceux qui m'entourent. Et je découvre corrélativement, dans l'Esprit, des aspects que je connaissais mal du mystère de Dieu. Ainsi, depuis les années 1970, la communauté catholique a vraiment pris conscience – notamment par le Renouveau charismatique – de la présence et des appels de l'Esprit Saint, et nous nous sommes mis à intercéder intensément dans telle ou telle direction – l'évangélisation des jeunes, par exemple, leur grande méconnaissance de Dieu : oui, prenons cet exemple : nous nous retrouvons à découvrir, personnellement et ensemble, que je puis et dois parler de cela à notre Père, en m'appuyant éventuellement sur Jésus qui fut jeune au milieu des jeunes de son temps, et qui est jeune au milieu des jeunes d'aujourd'hui : c'est l'Esprit qui me fait imaginer et voir Jésus dans le concret de sa jeunesse ; en l'Esprit, je trouve la manière de le prier simplement et familièrement pour les jeunes que je connais, et puis pour ceux que je ne connais pas. Ce n'est qu'un exemple que je tiens de l'expérience. L'intercession, on le voit, est inspirée et guidée par l'Esprit Saint.

En vérité, la grande nouveauté que nous avons expérimentée ces dernières décades est arrivée grâce à la vie fraternelle : l'intercession s'est « inventée » dans des groupes de prière, petits

ou grands, où l'on se sentait communautairement responsable, par exemple, de la réussite d'un grand temps fort collectif, comme tous ces rassemblements tels que les JMJ de Rio, ou de l'aboutissement d'une démarche importante pour la vie de l'Église... L'écoute de l'Esprit se réalise à travers l'écoute humble et aimante de ce qu'Il murmure dans la prière des uns et des autres et de ma propre prière. Se vit alors sa « guidance » éclairée et puissante ! Je me souviens de l'offensive faite dans les années 2000 pour faire barrage à l'invasion d'Halloween qui nous arrivait en force des États-Unis. Nous étions un *team* de catholiques, protestants réformés et évangéliques, nous entraînant les uns les autres pour obtenir l'exaucement, nous aidant à nous adresser à Dieu de façon juste, éclairée et ardente. Je me souviens entre autres d'une fameuse nuit de prière, un soir de fin octobre, dans la paroisse Saint-Denis, porte de la Chapelle à Paris. Quelle joie ce fut que de voir le succès de notre offensive ! L'année suivante, des jeunes chrétiens vivaient dans l'église Saint-Sulpice comble le *Holly Wins* ! Et nous, nous rendions grâce pour l'exaucement de notre intercession et, en même temps, pour le renforcement de l'unité qui avait tellement enrichi notre prière.

Cet exemple montre que cette intercession dans l'Esprit nous met au cœur d'un combat spirituel que, jusque-là, nous ne reconnaissons peut-être pas. C'est qu'en vérité, l'Église est toujours sur le front et qu'il est urgent que les chrétiens se réveillent. En fait, depuis une cinquantaine d'années, nous sommes anesthésiés, pensant que l'être chrétien, c'est la présence fraternelle et, si possible non violente, aux combats politiques ou idéologiques, syndicaux ou sociaux : des combats extérieurs à la vie intime des croyants et de l'Église ! L'Esprit mauvais, le démon n'est pas nommé ! Les raisons des pathologies sociales ou politiques sont uniquement séculières, de type sociologique, et à décrypter par la raison. Le combat spirituel proprement dit est tombé aux oubliettes, ou on le met au niveau des petits sacrifices de Carême, ce qui, hélas, n'est pas pris au sérieux : c'est bon pour les enfants ; ce ne sont que de

petits efforts de maîtrise de soi pour faire plaisir à Jésus !!! Mais c'est par le jeûne et la prière que nous découvrons qu'il y a un combat essentiel et actuel entre la Lumière et les ténèbres ! Il est urgent que nous osions le reconnaître et le mesurer de face, dans le feu de l'Esprit Saint.

Je m'explique : notre humanité est traversée par des forces qui viennent de plus haut qu'elle, et de beaucoup plus bas : c'est un combat qui traverse nos existences et décide de la destinée de chacun comme de notre histoire collective. La tradition biblique nous le révèle et Jésus qui le vit lui-même nous en donne les clefs. En fait, il faut absolument reconnaître que tout ce qui nous attire vers la lumière et l'authentique amour est divin ; nous le voyons en même temps contrebattu par les forces de rébellion et de refus, des suggestions de dérobade ou de démesure : ces forces sont animées par celui qui s'est révolté dès l'origine contre son créateur, celui qui est devenu le père du mensonge, le diviseur, homicide depuis l'origine et ennemi juré de l'humanité. Le démon, Satan, Lucifer ! Je sais bien qu'il n'est pas « correct » de s'exprimer ainsi sous peine de passer pour fondamentaliste, rétrograde et moyenâgeux ! Mais, quitte à être « incorrect », je réaffirme que la prière dans l'Esprit nous rend plus vigilants et lucides sur ces réalités obscures, souvent lancinantes, parfois fascinantes, ces réalités qui entraînent des communautés entières dans de graves dérives et illusions. En même temps, le même Esprit Saint nous fait expérimenter la merveilleuse attirance, originelle et permanente, de notre Créateur et Seigneur, au plus intime de nous-mêmes ! C'est le Dieu de toutes bontés qui nous appelle à entrer de plus en plus dans sa propre Vie, et nos sociétés à se convertir... L'intercession prophétique nous met résolument de son côté ; elle nous permet de démasquer les ruses de l'ennemi et d'en triompher : pour nous-mêmes, personnellement, et pour l'humanité qui nous entoure. La victoire, acquise par Jésus, maintenant assis à la Droite du Père, s'applique ici et maintenant, dans le concret de notre existence.

PRÉFACE

Le but des pages de ce livre est de donner signification et épaisseur à ce que je viens d'exprimer. L'auteure est une femme engagée dans le bon combat ! Elle part de la Parole de Dieu, de la tradition spirituelle de l'Église et de sa propre intimité avec Jésus, pour montrer comment progresser dans cette manière de prier en esprit et en vérité qu'elle appelle « intercession prophétique ». Je pense que cela peut avoir une grande fécondité pour la vie chrétienne dans les temps qui viennent.

Père Guy Lepoutre, jésuite

Avant-propos

L'intercession est un vaste sujet qui peut être abordé et vécu de diverses manières. Par conséquent, ce guide pratique ne prétend pas répondre à toutes les questions concernant ce domaine, mais se veut être un outil pour découvrir ce qu'est l'intercession, notamment l'intercession prophétique.

De fait, ce livre est destiné à tous ceux et celles qui désirent découvrir ou grandir dans l'intercession, seuls ou en groupe. Seul, il vous donnera des bases pour apprendre à prier pour votre propre vie et tout ce qui la compose. Il vous permettra aussi de découvrir comment protéger ce qui vous appartient et comment vous laisser guider par l'Esprit, tout en vous donnant les moyens pour intercéder pour des proches ou des amis. En groupe, dans votre église, votre paroisse, votre communauté ou votre groupe de prière, ce guide vous permettra d'approfondir la notion d'intercession et vous aidera à travailler et à prier en équipe, tout en collaborant avec le Saint-Esprit au bon déroulement de vos intercessions.

Nous pourrions cependant nous poser cette question : l'intercession prophétique serait-elle une forme de prière plus efficace ? Il ne s'agit pas de quantifier l'efficacité de nos prières, mais de comprendre que certaines situations bien enracinées ou bloquées doivent être traitées différemment. Rappelez-vous Jéricho : les indications de Dieu étaient de tourner sept jours, pas moins, pour que la muraille s'écroule. Ou, lorsque les disciples ne purent chasser un démon, Jésus leur dit : « *C'est à cause de votre incrédulité [...] ; cette sorte de démon ne sort*

que par la prière et par le jeûne. » (Mt 17, 21) Dans tous ces exemples, nous voyons qu'un combat est à mener et que « des moyens divins » mènent à la victoire. Lorsque nous parlons d'intercession prophétique, nous touchons inévitablement au domaine du combat spirituel, qui engage notre participation et nécessite une intervention divine.

Une guerre, qui nous est rapportée par l'Apocalypse¹, s'est engagée entre Michel et Satan : ce dernier fut précipité sur la terre avec ses anges. Alors, il poursuivit la femme sur la terre, mais il perdit encore la bataille. Irrité, « *il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus* » (Ap 12, 17). Ce n'est donc ni Dieu, ni les hommes qui voulurent cette guerre, c'est Satan qui nous l'a déclarée. Mgr Francesco Follo² parle « d'une guerre contre la guerre », expliquant « qu'en fait, Jésus-Christ voulait dire qu'il était venu apporter la guerre contre le mal, contre le malin qui tue l'âme et le corps. Nous pouvons considérer ses paroles comme une déclaration de guerre à la guerre. Une guerre contre le mal, parce que la guerre humaine est un mal en surface, mais derrière, il y a le grand mal apporté par le diable³ ». Nous pouvons considérer que, lorsque nous intercédons, nous sommes « en guerre » « *et que nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes* » (Ep 6, 12). Tout chrétien pourra aussi trouver d'autres moyens, moins développés dans ce livre, pour lutter contre le mal : le jeûne, les sacrements ou certaines prières pour les catholiques, l'accompagnement spirituel...

1. Apocalypse 12, 7-17.

2. Mgr Francesco Follo est observateur permanent du Saint-Siège à l'UNESCO, à Paris, et membre du Comité scientifique du magazine *Oasis* (magazine spécialisé dans le dialogue interculturel et interreligieux).

3. <http://www.zenit.org/fr/articles/pour-une-guerre-contre-la-guerre>.

Le vocabulaire utilisé dans ce guide sera dès lors assez militaire, mais tout à fait biblique, comme : « *revêtir l'armure de Dieu* » reprenant Éphésiens 6, 13-17 ; ou « *reprendre le territoire* », comme dans les livres des Rois ou des Chroniques ; ou encore « *délier les captifs* », comme ce fut le cas pour le récit de la femme courbée (Lc 13, 10-17). À la fin de ce guide, vous trouverez un petit lexique reprenant les principaux termes employés dans l'intercession, afin de vous permettre de mieux saisir leur sens et de vous familiariser avec eux.

Enfin, cette forme d'intercession nous ouvre à la notion de « prophétique », c'est-à-dire à ce qui est relatif au prophète, à « celui qui parle au Nom de Dieu pour transmettre sa Parole ». Lorsque Dieu nous révèle un message, il nous demande de le transmettre. Nous ne sommes pas pour autant établis dans un « ministère de prophètes », comme l'entend Paul (1 Co 12, 28). Mais, par l'Esprit, nous recevons des messages, des visions... qui nous guideront dans nos intercessions. Se laisser guider par l'Esprit sera la clé de nos intercessions, « *car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par l'Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu* » (2 P 1, 21).

Le domaine prophétique peut parfois faire peur ou nous sembler inaccessible. Or, l'Esprit et les dons charismatiques sont donnés à tous afin « *d'édifier, d'exhorter, d'encourager* » (1 Co 14, 3) les hommes et de nous conduire dans nos intercessions.

Nous sommes dans un temps où la prophétie de Joël s'accomplit :

« *Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes, dans ces jours-là, je répandrai mon esprit.* » (Jl 2, 28-29)

De plus en plus de personnes reçoivent des visions, font des songes, mais elles ne savent pas ce qu'elles doivent en faire, ou bien le Seigneur leur met à l'esprit une personne, mais elles ne

saisissent pas qu'Il les alerte par ce moyen afin qu'elles prient pour elle. Ce livre pourra les aider à mieux saisir la façon dont Dieu peut les utiliser, mais aussi à comprendre ce qu'est un songe ou une vision et comment l'employer, notamment en se basant sur les trois éléments du domaine prophétique que nous étudierons : la révélation, l'interprétation et l'utilisation. Enfin, elles saisiront qu'une priorité est à donner à ces temps d'intimité avec le Seigneur, afin de mieux le connaître et d'apprendre à travailler avec lui en toutes choses.

L'intercession prophétique peut bouleverser notre vie, tout comme fortifier ou renouveler notre groupe de prière, notre paroisse, notre communauté...

En effet, je peux vous témoigner que cette découverte de l'intercession en Église a été pour moi révélatrice dans ma vie de chrétienne et qu'elle fut le début du « renouvellement » de ma foi. Elle m'a permis de faire une rencontre avec Jésus, vivant et agissant encore aujourd'hui. Toute ma vie en a été transformée. L'intercession m'a ouvert des perspectives inconnues sur l'autorité dans le Nom de Jésus et sur sa puissance d'action. Elle m'a relevée et me maintient debout fermement !

Telle est la finalité de l'intercession, cette œuvre de transformation intérieure qui, changeant nos vies par cette rencontre avec Jésus, nous pousse à le suivre de façon plus radicale et à travailler avec lui à sauver ceux qui sont perdus, leur permettant d'être libérés comme nous l'avons été par l'intercession.

J'ai également expérimenté la puissance de l'intercession vécue au niveau œcuménique ou dans l'unité, avec des catholiques et des protestants. Comme le dit le pape François, l'un des principaux fruits de l'unité « est la redécouverte de la fraternité qui unit tous ceux qui croient en Jésus-Christ et qui sont baptisés dans son Nom⁴ ». La véritable unité est un miracle que seul le Saint-Esprit peut accomplir pour nous. Ce fut ma découverte : je suis catholique, profondément ancrée

4. PAPE FRANÇOIS, Discours « L'unité n'est pas uniformité », le 22 juin 2015.

dans ma foi, et j'ai eu cette joie de travailler et d'intercéder avec des catholiques, des évangéliques, des réformés et des luthériens, dans le cadre de « Embrase nos cœurs », « Paris Tout Est Possible », « France en Feu », « Objectif France » ou « Plénitude ». L'unité est puissante, elle est une force d'intimidation contre « le diviseur ». C'est pourquoi, forte de cette expérience de l'unité, j'ai été poussée à écrire ce livre pour tout chrétien.

Ensuite, l'intercession m'a permis de rencontrer l'Esprit Saint. Celui qui est renouvelé et brûlé par le Saint-Esprit voit sa vie se transformer progressivement. Sa vie intérieure est fortifiée, sa soif de la Parole est grandissante, des révélations ou des paroles lui sont données de la part de Dieu, la compréhension des choses qu'il ne saisissait pas lui est donnée. De plus, sa vie est solidement ancrée en la personne de Jésus. Celui qui est renouvelé par l'Esprit grandit peu à peu en maturité et il ne peut que partager ce qu'il a reçu, d'où ce désir de vous communiquer cette manière d'intercéder, manière peut-être encore nouvelle pour vous.

Enfin, l'intercession m'a révélé le cœur du Père pour chaque homme et son désir de nous faire entrer dans ce projet. Certes, dans l'intercession, nous aurons un combat à mener, mais celui-ci sera mû par l'Amour. Nous serons aussi amenés à consoler, à encourager ou à reconstruire avec tendresse et bienveillance : « *Sans l'amour, je ne suis rien* », nous rappelle Paul (1 Co 13, 2).

Sans Jésus et l'Esprit Saint, il nous sera difficile de véritablement intercéder. L'intercession est un chemin qui demande une force intérieure, une vigilance soutenue et une foi ancrée en Jésus, que seul l'Esprit peut nous donner. Mais l'aventure en vaut la peine parce qu'elle libère et transforme des vies !

Introduction

Entrer dans l'intercession prophétique nécessite de croire en Jésus et de connaître « *le seul intercesseur entre Dieu et les hommes : le Christ* » (1 Tm 2, 5). Mais en qui croyions-nous réellement ? Ce sera l'objet de notre première partie.

En effet, il s'agit pour nous de croire en Jésus, vivant, ressuscité, encore à l'œuvre aujourd'hui « *pour détruire les œuvres du diable* » (1 Jn 3, 8) et « *sauver le monde* » (Jn 12, 47). Croire en Jésus, c'est croire qu'il peut nous sauver et nous tirer des ténèbres les plus profondes, afin d'œuvrer avec lui ; c'est croire qu'il combat à nos côtés et qu'ainsi, nous sommes assurés de la victoire sur nos ennemis ! Un combat se joue, nous ne pouvons l'ignorer si nous voulons triompher dans nos intercessions.

Entrer dans l'intercession implique d'être renouvelé par l'Esprit Saint, ce qui suppose une connaissance de qui est l'Esprit de Dieu.

Il est un souffle puissant et vivifiant, qui nous est donné afin d'être libérés et d'être des témoins de sa puissance. Il est aussi un feu brûlant, venu pour nous purifier de tout ce qui nous éloigne de Dieu, mais aussi pour réchauffer nos cœurs et nous révéler l'Amour du Père. Ainsi brûlants et zélés de l'Esprit de Dieu, nous devenons de véritables feux qui se communiquent. Enfin, par sa puissance, il nous amène à recevoir des révélations, des visions et des stratégies afin de toucher les cœurs de ceux vers qui il nous amène, et de les libérer.

L'Esprit Saint sera notre meilleur « coach » dans l'intercession. Collaborer avec lui et lui obéir en tout point sera pour nous le moyen le plus assuré pour remporter des victoires.

Dans une deuxième partie, nous aborderons alors l'intercession, en essayant de la préciser. Pour ce faire, nous aurons recours à une image, celle d'un animal du désert, *le suricate*, qui nous permettra de dégager les points essentiels de l'intercession.

Nous tenterons alors de définir le rôle de l'intercesseur. Sa première responsabilité sera d'élever des murailles pour se protéger, telle une muraille permettant de défendre une ville contre ses ennemis. Mais il sera aussi un *guetteur* ou une *sentinelle* (autre terme pour parler d'intercesseur), debout sur ces murailles, ayant pour mission de scruter l'horizon et d'avertir en cas de danger. Enfin, son rôle sera de se tenir « sur la brèche », devant le Seigneur, afin d'entendre ce qu'il lui révélera en faveur d'une situation, d'une personne, mais aussi, par sa grâce et la puissance de l'Esprit, de s'interposer entre l'adversaire et la personne pour qui nous prions, afin qu'elle puisse rencontrer Jésus.

Ensuite, nous examinerons la notion « guerrière » de l'intercession : celle d'user de stratégie, d'abattre des forteresses, de reprendre du territoire... et de triompher. Ce combat est mené par Jésus et nous sommes à son service et à son écoute pour collaborer dans son projet de libérer ceux qui sont perdus, pris aux pièges de Satan, et de les ramener vers le Père. Dans ce combat, nous avons besoin, comme tout guerrier, d'être protégés, fortifiés et formés en Église. Nous aborderons, de fait, les moyens donnés par le Seigneur dans ce domaine.

Notre meilleur guide sera l'Esprit Saint dans ce combat. Il nous donnera les instructions dont nous aurons besoin dans chaque intercession. Nous serons amenés notamment à poser ce que nous appelons des « actes prophétiques », c'est-à-dire à poser un acte sur la terre, selon une instruction divine, qui ouvrira la libération dans les Cieux. En posant cet acte de façon prophétique et visible, nous croyons que Dieu amènera une réponse sur la terre, nous donnant ainsi la victoire.

Vivre ces temps en Église et guidés par le Saint-Esprit sera la clé de nos intercessions !

IÈRE PARTIE

Une foi solidement ancrée en Jésus

« Moi, l'Éternel, je t'ai appelé pour le salut, [...] pour être la lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison les captifs, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres. »
(Is 42, 6-7)

Cette première partie ne prétend pas faire une étude théologique approfondie sur la foi, mais nous montrer davantage l'impact de notre foi en Jésus dans cette forme de prière qu'est l'intercession prophétique, ainsi que nous faire découvrir ce que l'intercession peut apporter à notre vie personnelle, mais aussi à ceux et celles pour qui nous prions.

Entrer dans l'intercession, nécessite d'abord de croire en Jésus, vivant et agissant dans notre vie, dans celle de nos proches, dans notre Église, notre Nation. Intercéder implique donc de connaître la mission de Jésus, en particulier celle de sauver ceux qui étaient perdus et celle de détruire les œuvres de Satan. En effet, le rôle des intercesseurs est de continuer cette mission, en Jésus, par Jésus et avec Jésus.

De plus, la mission de Jésus ne pouvait s'accomplir sans la puissance de l'Esprit. Nous découvrirons ainsi que l'Esprit nous guide dans l'intercession, tout comme il le faisait avec Jésus.

I. CROIRE EN JÉSUS, SAUVEUR ET INTERCESSEUR

« Je suis la vigne, vous êtes les sarments : celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruits, car en dehors de moi vous ne pouvez rien faire » (Jn 15, 5), dit Jésus à ses disciples. Sans Jésus, sans une connaissance de qui il est, sans une vie spirituelle ancrée en lui, il nous est impossible de porter du fruit et d'avancer véritablement sur un chemin de vie et de maturité spirituelle.

Il s'agit de vivre et de marcher, non avec un Jésus « mort, il y a plus de deux mille ans », mais bien avec la personne même de Jésus, ressuscitée et bien vivante, puissante en actes et en

paroles, hier, aujourd'hui comme demain, assise à la droite du Père dans les Cieux et intercédant pour nous auprès du Père.

Ainsi, nous devons croire que sa mission continue aujourd'hui : notamment celle de « *sauver le monde* » (Jn 12, 47) et celle de « *détruire les œuvres du diable* » (1 Jn 3, 8). Il a été de fait appelé à proclamer à tous les « *captifs, la libération* » ; à rendre « *la vue aux aveugles* », physiquement et spirituellement ; à libérer « *ceux qui sont opprimés* » (Lc 4, 18) ; à guérir « *ceux qui ont le cœur brisé* », qui sont dans la dépression, l'angoisse ; à consoler « *ceux qui sont dans le deuil* », la solitude, la tristesse, en leur donnant « *une huile d'allégresse au lieu d'habits de deuil, un vêtement de triomphe, au lieu d'un esprit abattu* » (Is 61, 1). Croire que sa mission continue, c'est croire qu'étant héritiers de ses promesses, nous continuons son œuvre dans l'Église, avec sa grâce et la puissance de l'Esprit.

1. Sauver ceux qui étaient perdus

A. Son Nom est « Jésus »

« Le plus urgent aujourd'hui n'est pas de décliner le contenu de la foi, mais de **rencontrer Jésus**, une personne qui nous parle, qui nous aime, qui frappe à notre porte, qui attend de nous qu'on le fasse rentrer⁵. »

En effet, il y a urgence. Pour certains, cette rencontre « est attendue, longuement recherchée... Pour d'autres, cela se produit à l'improviste, presque par hasard... Dieu se laisse toujours rencontrer, car c'est lui qui le premier le désire : il est venu pour être le "Dieu avec nous". Et Jésus est parmi nous, il est ici aujourd'hui. Il l'a dit lui-même : "Quand vous êtes réunis en mon Nom, je suis parmi vous." (Cf. Mt 18, 20) Le Seigneur est ici, il est avec nous, il est parmi nous ! C'est lui

5. A. LÉCU, *Marcher vers l'innocence*, Cerf, Paris, 2015, p. 108-110.

qui nous cherche, c'est lui qui se laisse trouver, même par celui qui ne le cherche pas. Parfois, il se laisse trouver dans des lieux insolites et à des moments inattendus⁶. »

Nous pouvons tous le rencontrer. Mais le rencontrer est une chose, le connaître personnellement et coopérer à son œuvre de rédemption en est une autre. Pour cela, nous allons d'abord commencer par découvrir qui est Jésus et quelle est sa mission.

Lors de l'apparition de l'ange Gabriel à Marie, celui-ci lui dit : « *Voici que tu concevras dans ton sein et enfantera un fils et tu lui donneras le Nom de Jésus [Iesous].* » (Lc 1, 31). Et dans un songe, il sera dit à Joseph :

« Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le Nom de Jésus [Iesous] ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » (Mt 1, 20-21)

Iesous, en grec, signifie : « Le Seigneur est salut. » Par conséquent, la mission première de Jésus est de nous sauver. Il est venu « *non pour juger le monde, mais pour nous sauver* » (Jn 12, 47). Et son désir est que « *tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité* » (1 Tm 2, 4).

Le terme « salut », en hébreu *yeshá'*, signifie : « 1. Salut. 2. Guérison, bien-être, bonheur. 3. Délivrance, secours, triomphe. 4. Prospérité, abondance, bénédiction. » Quant au mot « salut », en grec *sôteria*, il signifie : « 1. Salut. 2. Victoire, délivrance. 3. Conservation, préservation. 4. Protection, sécurité, sûreté. »

Reprenons les principaux termes : guérison, délivrance, protection, prospérité.

Jean Vanier reprend les expressions de « **guérison** » et de « **délivrance** » en les définissant ainsi :

« Le mot grec que l'on traduit par "sauver" peut se traduire par "guérir" *d'une maladie, d'un désordre, de la violence, du péché* ; par

6. PAPE FRANÇOIS, Homélie du 26 juillet 2014.

“libérer” de l’oppression, des forces occultes, d’une prison, de contraintes qui empêchent la vie ; ou par “arracher” quelqu’un à un danger mortel. Jésus est venu nous libérer de ces entraves et de ces peurs qui nous enferment, et nous ouvrir à l’amour. Il est venu nous donner la vie même de Dieu pour qu’elle puisse jaillir en nous et à travers nous⁷. »

Le mot « **protection** » est très souvent utilisé dans la Bible : « *Garde-moi comme la prunelle de l’œil ; protège-moi, à l’ombre de tes ailes* » (Ps 17, 8) ; « *Mon Dieu ! Délivre-moi de mes ennemis, protège-moi contre mes adversaires !* » (Ps 59, 2) ; « *Ô Dieu, écoute ma voix, quand je gémis ! Protège ma vie contre l’ennemi que je crains !* » (Ps 64, 2).

Par conséquent, il s’agit d’être protégé de l’ennemi, de nos adversaires, c’est-à-dire de Satan et ses démons. Jésus dans sa prière au Père ne demande-t-il pas : « *Je ne te prie pas de les retirer du monde, mais de les garder du mauvais* » (Jn 17, 15) ? Nous devrions demander à être protégés en tout temps et en tous lieux, car « *notre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera* » (1 P 5, 8). Mais Dieu veille, il nous « *entraîne au combat* » (Ps 144, 1) et nous protège à chaque instant. L’Écriture ne dit-elle pas : « *Voici, je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras* » (Gn 28, 15) et encore : « *Le Seigneur est bon, il devient un refuge au jour de la détresse ; il protège ceux qui se confient en lui* » (Na 1, 7) ?

Quant au terme de « **prospérité** », il s’apparente dans la Bible à cette notion de bénédiction que Dieu nous donne dans notre vie : bénédiction de notre famille, de notre travail, de nos projets. De fait, Dieu rend prospère ce que nous entreprenons par sa bénédiction. L’Écriture ne dit-elle pas : « *Le Seigneur t’a béni dans tout ce que tu entreprendras* » (Dt 2, 7) ? Et n’est-il pas dit de David : « *Il réussissait dans tout ce qu’il entreprenait, car le Seigneur était avec lui* » (2 R 18, 7), tout comme il l’est dit de Joseph lorsqu’il fut placé auprès de Pharaon : « *Le Seigneur était*

7. J. VANIER, *Entrer dans le mystère de Jésus*, Bayard, Paris, 2004, p. 84-85.